

malicious injuries to property; respecting offences against public justice; respecting perjury and forgery; respecting offences against the person; and respecting offences relating to the coin.

Sir John A. Macdonald stated that these were in substance the Bills relating to the Criminal Law, which were before Parliament last Session, with some alterations which had been suggested by members of the Judicial bodies in the different Provinces during the recess.

INSOLVENCY

Sir John A. Macdonald also introduced a Bill respecting Insolvency. He said this contained substantially the provisions of the Bill of last year, with additions, alterations, and amendments which experience had shown to be called for. He knew the subject was one which would excite a great deal of interest in this Chamber, as it did in the country, and that it was one on which there were a great many opinions. A strong opinion had arisen that all laws relating to insolvency were inexpedient; another opinion was that a law of insolvency or bankruptcy, if carefully prepared and well considered, was essentially requisite in a commercial community. In that opinion he concurred. The complaints that had been made against an Insolvency Law generally were found to apply more to the working of the system, than entirely against any system by which a party who dealt honestly with his creditors, giving up everything he had in the world, should not be kept a useless member of society,—useless to himself, his family, and the community, by having a debt round his neck from which he could make no escape. The Bill was ready for distribution, and at the second reading he would invite the expression of the opinions of members in all quarters of the House.

This subject, as the House was aware, had been before the leading Boards of Trade of the Dominion, and they would have the advantage of the opinions expressed by those bodies, so far as their recommendations and propositions would throw light on the matter. He hoped the principle of the Bill would be thoroughly discussed on the second reading, and he would then be a good deal guided by the feeling of the House, whether the Bill should go to the Committee of the Whole and its clauses be changed there, or whether there were such irreconcilable differences of opinion as to necessitate the measure going to a Special Committee. If at the second reading it proved that the principle of having an

[Sir John A. Macdonald.]

atteintes à la propriété; les délits à l'égard de la justice publique; les faux témoignages et la falsification de documents; les délits contre la personne; et les délits contre la monnaie.

Sir John A. Macdonald déclare que ce sont là en substance les Bills concernant le droit criminel qui ont été présentés au Parlement au cours de la dernière session, accompagnés de quelques changements suggérés par les membres des organismes judiciaires des différentes provinces au cours des vacances.

L'INSOLVABILITÉ

Sir John A. Macdonald présente également un Bill concernant l'insolvabilité. Il déclare que sont contenues les dispositions du Bill de l'an passé, accompagnées d'additions, de changements et d'amendements suscités par l'expérience. Selon lui le sujet suscitera beaucoup d'intérêt à la Chambre, comme ce fut le cas dans le reste du pays, et a fait l'objet de nombreux points de vue. Il y a une forte tendance qui veut que toutes les lois concernant l'insolvabilité soient inopportunes; une autre opinion veut qu'une Loi sur l'insolvabilité ou la faillite, préparée et examinée avec soin est indispensable aux milieux commerciaux. Telle est l'opinion que lui-même partage. Les plaintes qui ont été formulées à l'égard de la Loi sur l'insolvabilité s'appliquent davantage au fonctionnement du système; une personne qui traite honnêtement avec ses créanciers en lui abandonnant tous ses biens, ne devrait pas être considérée comme un parasite de la société et un être inutile à sa famille et à la communauté, parce qu'elle est prise dans le carcan d'une dette dont elle ne peut s'acquitter. Le Bill a été distribué et, au cours de la seconde lecture le député demande aux membres de la Chambre d'exprimer leurs opinions.

Comme la Chambre le sait, la question a déjà été présentée aux principales Chambres de commerce du Dominion, et ainsi les députés ont l'avantage de connaître les opinions de ces organismes, dans la mesure où leurs recommandations et leurs propositions peuvent aider à comprendre le problème. Il espère qu'au cours de la seconde lecture on discutera en détails du principe du Bill, et il estime fort utile de connaître l'opinion de la Chambre pour savoir s'il faut renvoyer le Bill au Comité plénier afin d'en modifier les dispositions ou s'il existe de telles différences d'opinions qu'il faille s'adresser à un Comité spécial. Si la seconde lecture révèle que la Chambre accepte le principe d'une loi sur l'insolvabilité,